

Cette journée d'étude souhaite rendre accessibles les données scientifiques portant sur les transformations que le champ des drogues a connues avec le développement d'innovations technologiques. À partir d'expériences concrètes de dispositifs faisant appel aux nouvelles technologies et d'une réflexion sur la littérature scientifique existante, les interventions auront pour but d'engager des débats sur la place de la technologie dans le développement du marché des drogues, de la consommation et des pratiques de soins et de prévention. L'enjeu d'une telle journée est d'essayer de saisir ce que les nouvelles technologies pourraient apporter, à plus ou moins long terme, au champ des drogues. En cela, il s'agira d'identifier et de mettre en discussion les positions des participants au travers de leurs références théoriques et de leurs expériences de terrain. La matinée sera consacrée à l'évolution des pratiques concernant la consommation, l'achat, la vente, le contrôle de drogues, le soin et la prévention ainsi que le lien avec les innovations technologiques. L'après-midi discutera les réponses institutionnelles et les innovations technologiques en interrogeant leur pertinence mais aussi les défis et enjeux éthiques qu'ils posent.

Le comité d'organisation : Antony Chauffon (Csapa Dune) – Shalini Lal (CRCHUM/SMJ-techno)
 Sonny Perseil (CNAM/Lirsa) – Imaine Sahed (UPSaclay/CESDIP) – Daniel Ventre (UPSaclay/CESDIP)

Comité scientifique

Sandra BERTEZENE : CNAM/Lirsa – Serge BROCHU : Université de Montréal – Dominique DUPREZ : CNRS/Cesdip
 Mathieu GOYETTE : Université du Québec, Montréal – Marie JAUFFRET-ROUSTIDE : INSERM/Cermes3
 Ivana OBRADOVIC : OFDT – Sonny PERSEIL : CNAM/Lirsa

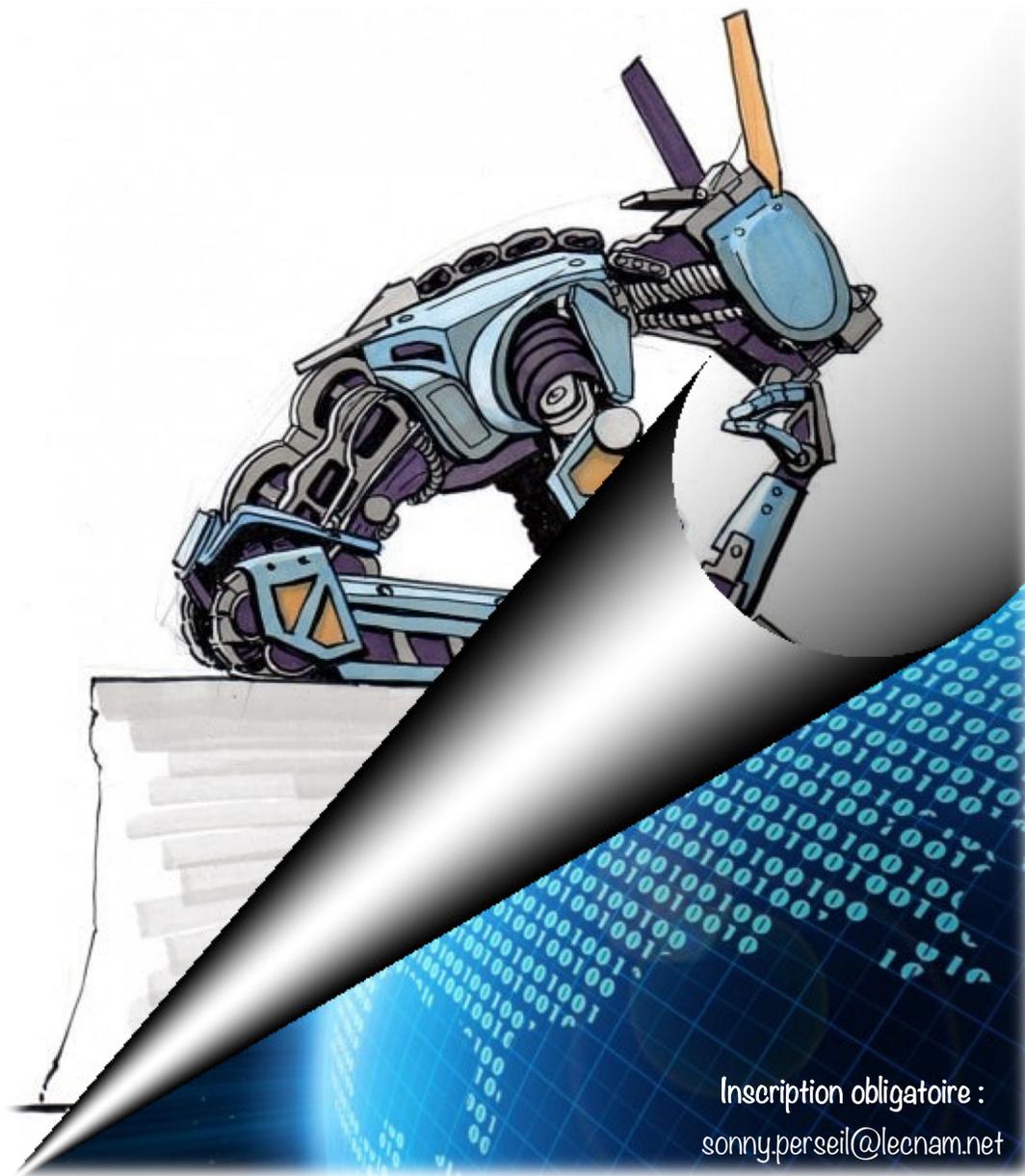
Intervenants

Salima ALLEGUI : Chef de projet santé mentale et addictologie, Prépsy Contact
 Thomas BUJON : Maître de conférences en sociologie, Université Jean Monnet, Saint-Etienne
 Thierry COLOMBIÉ : Spécialiste de la criminalité organisée en France, chercheur associé au CNRS
 Florentin COPPEY : Chercheur à l'Ecole des Sciences Criminelles, Université de Lausanne, Suisse
 Jean-Pierre COUTERON : Psychologue clinicien en CSAPA, Boulogne
 Philémon DEOLE : Master 2 Science politiques, enjeux sociaux et politiques de santé, Université Jean Monnet, Saint-Etienne
 Dominique DUPREZ : Sociologue, Directeur de recherche émérite au CNRS, CESDIP, UPSaclay
 Pierre ESSEIVA : Chercheur à l'Ecole des Sciences Criminelles, Université de Lausanne, Suisse
 Eric FOUASSIER : Professeur des universités, Directeur du GRADES, Faculté de Pharmacie sud, UPSaclay
 Elsa FORMER-ORDIONI : Chercheuse post-doctorale en sociologie, CeRIES (Lille 3)/CEMS (EHESS)
 Mathieu GOYETTE : Ph.D., Département de sexologie, Université du Québec, Montréal ; Chercheur régulier à l'Institut universitaire sur les dépendances, Centre de recherche Charles-le-Moyne, Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur les innovations en santé, et dans l'équipe « Recherche et Interventions sur les Substances psychoactives », Québec
 Nathalie LATOUR : Déléguée générale, Fédération Addiction
 Shalini LAL : Professeure agrégée, Université de Montréal, Chaire de recherche du Canada sur l'innovation et les technologies pour les services de soins de santé mentale pour les jeunes ; Directrice du Laboratoire SMJ-techno (CRCHUM)
 Magalie MARTINEZ : Chargée d'études, OFDT
 Sonny PERSEIL : Chercheur HDR en Science politique et sciences de gestion, CNAM, Laboratoire LIRSA
 Imaine SAHED : Docteur en sociologie, CESDIP, UPSaclay
 Pierre VANNSON : Directeur adjoint, Prépsy Contact
 Daniel VENTRE : Docteur en Sciences Politiques, IR CNRS CESDIP

Journée d'études interdisciplinaire
 CNAM (Amphi Abbé Grégoire) – 21 octobre 2021

Substances et addictions à l'ère 2.0

Quand les drogues rencontrent les nouvelles technologies



Inscription obligatoire :
sonny.perseil@lecnam.net

Matinée

9h	Petit-déjeuner d'accueil		
9h25	Ouverture		Imaine Sahed et Sonny Perseil
9h30	Conférence d'introduction		Dominique Duprez
10h		Mutation du champ des drogues à l'ère des nouvelles technologies	Président et modération de la séance : Eric Fouassier
	Les drogues contemporaines sur le deepweb : le nouvel âge de la réduction des risques ?		Thomas Bujon, Philémon Déclé
	Digitalisation du marché de la drogue en France		Thierry Colombié
10h50	Pause		
11h		Mutation du champ des drogues à l'ère des nouvelles technologies	Président et modération de la séance : Daniel Ventre
	Confinement, drogues et usages des forums de discussion en ligne		Magalie Martinez
	Décrocher en ligne : ethnographie de consultations de thérapie par réalité virtuelle dans un service d'addictologie		Elsa Former-Ordioni
12h	Repas (Buffet offert)		
13h45		Innovations technologiques au service des experts – 1^{ère} partie	Présidente et modération de la séance : Shalini Lal
	Analyse qualitative et quantitative de drogues en 5 secondes en utilisant des technologies Infra-Rouge connectées à une application mobile (NirLab). Performances de la technologie et implication pour les applications de terrain		Pierre Esseiva, Florentin Coppey
15h	Prépsy contact : un outil digital de « bridging » pluri-champs sanitaire et médico-social au bénéfice des usagers souffrant de troubles psychiques et d'addictions		Salima Allegui, Nathalie Latour, Pierre Vannson
15h10	Pause		
		Innovations technologiques au service des experts – 2^{nde} partie	Présidente et modération de la séance : Imaine Sahed
	Processus et défis de développement de l'application mobile CannaCoach destinée aux jeunes consommateurs de cannabis		Mathieu Goyette
	Impact des innovations dans les pratiques de soins des addictions : interroger la pertinence et les défis des TIC dans les CJC		Jean-Pierre Couteron
16h15	Vers de nouveaux rapports entre usagers et professionnels ?		Jean-Pierre Couteron
17h	Synthèse et clôture de la journée		Sonny Perseil et Antony Chaufton
	Pot de fin de journée		

Après-midi

Résumés des interventions

Les drogues contemporaines sur le deepweb : le nouvel âge de la réduction des risques ?

Cette communication se propose de décrire la façon dont le marché ultra-concurrentiel des produits stupéfiants sur internet met à l'épreuve les acteurs de la réduction des risques. C'est d'abord un continuum qu'il s'agira de mettre en perspective : des *smart shops* aux sites en ligne de *Research-Chemicals*, de l'émergence à l'éclatement des *marketplaces* sur le *deepweb*, un marché mondial aux ramifications multiples s'est progressivement structuré autour d'une offre de produits stupéfiants prohibés et de substances composites non illégales, et d'une méthodologie d'achats répertoriée et relayée par les usagers sur les réseaux sociaux. Dans ce marché basé sur le pseudonymat et la volatilité des sites, les acheteurs finissent par reconnaître certains vendeurs et par leur attribuer une réputation au gré de leurs explorations et de leurs déboires (*ExitSeam*). Dans ce contexte, un espace d'action et de mobilisation s'est ouvert pour les acteurs de la réduction des risques. Pourtant ceux-ci l'investissent avec réserve. Nous montrerons que cet embarras tient autant à la réappropriation de la réduction des risques, par ces plateformes, de son univers de discours (libre échange d'informations, anonymat, formation mutuelle, habiletés techniques, activisme politique) qu'à la variété des rapports que les acteurs entretiennent avec la légalité des activités relatives à ces sites. Nous nous interrogerons sur ce que ces plateformes font faire et dire aux acteurs de la réduction des risques.

Digitalisation du trafic de drogues en France : l'effet accélérateur de la Covid19

Les confinements successifs et les longues périodes de couvre-feu ont bouleversé les pratiques de ventes de drogues illicites en France, dans les villes comme en milieu rural. Face à la difficulté ou à l'impossibilité de se déplacer, au risque d'être contrôlés et verbalisés, les consommateurs ont eu la possibilité de se faire livrer à domicile en utilisant leur téléphone intelligent. Une révolution 2.0. Les dealers ont en effet mis à leur disposition un outil particulièrement prisé par les adolescents et les jeunes adultes : les réseaux sociaux. Le phénomène n'est pas nouveau : la digitalisation du trafic a débuté avec l'essor du social média, dès le début des années 2010. Elle faisait suite à la crise de 2008 qui avait frappé l'Europe, et la France en particulier, sur le marché du cannabis et de la cocaïne qui représente 80 % du chiffre d'affaires hexagonal.

D'abord testée puis utilisée par des usagers-revendeurs férus de nouvelles technologies dans de nombreux pays européens, la digitalisation a pris rapidement son essor sur le darknet, un réseau indépendant de l'internet public. Un trafic en ligne qui a intégré les quatre règles de toute activité souterraine : anonymat ; confidentialité ; intégrité des échanges ; et sécurité des paiements, lesquels se sont réalisés principalement en Bitcoin, une monnaie virtuelle cotée en Bourse (OEDT, 2017). Le E-commerce s'est très vite structuré autour de plateformes sans frontières ayant la capacité de sécuriser les transactions et de livrer les produits en des tiers lieux ou au domicile du client.

En France, les réseaux traditionnels, que l'on pourrait rassembler autour des 4000 points de deal qui maille l'hexagone (INHESJ, 2015), ont rapidement intégré le commerce en ligne, plus précisément le web et le social média, afin de diversifier leurs réseaux de vente, de satisfaire leur clientèle, d'acquérir de nouveaux consommateurs, de maximiser les profits et surtout d'échapper à la répression. D'autres acteurs, souvent des usagers-revendeurs, ont profité de l'embellie mais sans la même force de frappe financière des réseaux structurés qui ont intégré des influenceurs, des community managers ou des professionnels du marketing digital.

En mars 2021, le confinement liée à la pandémie de la Covid19 a donné un coup de fouet à la digitalisation d'une part, et à une première phase d'ubérisation du trafic. Alors que de nombreux experts pointaient du doigt la difficulté d'approvisionnement des réseaux, en raison notamment des restrictions de circulation aux frontières, les trafiquants ont misé sur un changement radical de leur modèle de distribution en privilégiant la livraison à domicile et le confort d'une clientèle, assignée à résidence. Des millions de consommateurs à fournir et à satisfaire chaque semaine, une nouvelle relation/client à maximiser. Confinements et couvre-feu successifs auront-ils raison des points de deal, lesquels sont par ailleurs la cible d'opération de pironnage de la part des forces de l'ordre ? Est-ce un prélude à l'essor fulgurant de réseaux sociaux réservés à la publicité et à la vente au détail de drogues sans aucun magasin, au recrutement des livreurs et autres métiers de la filière, où les données produiront autant de valeur que les produits ?

Confinement, drogues et l'usage des forums de discussion en ligne

Il est proposé d'analyser l'activité des forums de discussions en ligne durant le confinement, à travers une approche à posteriori, qui concilie une lecture quantitative descriptive et une analyse *in vivo*. Une centaine de discussions en ligne contenant un mot relatif à l'épidémie dans leur titre (confinement, Covid-19...) sont isolées en utilisant un moteur de recherche sur deux forums. La date d'édition, le nombre de vues en juillet 2020, la thématique, le produit mentionné dans le titre et le « statut » de l'utilisateur ouvrant la conversation (nouveau, habitué, confirmé) sont indexés pour catégoriser les discussions. Une analyse qualitative ensuite est faite pour dégager les sous-thèmes apparaissant, leur mode d'évocation et les liens qu'ils entretiennent (sentiments...).

Si l'évolution de la consommation est le sujet le plus abordé (11 discussions), la question de l'achat est plus lue (141 556) et là où, la consommation est abordée sans lien direct avec le confinement (préparation avant usage...) l'approvisionnement est influencé par l'actualité (Darknet, In real life, livraison). Alors que l'accès aux TSO se révèle moins discutée et consultée, une part importante des discussions sont éditées par des utilisateurs s'exprimant pour la première fois sur les forums. Durant le confinement, les forums ont continué de jouer leur rôle d'information, d'entraide et d'échange d'expérience, notamment en accueillant des personnes qui abordent à cette occasion le sujet de leur consommation.

Décrocher en ligne. Ethnographie de consultations de thérapie par réalité virtuelle dans un service d'addictologie universitaire

La thérapie par réalité virtuelle (TRV), issue des thérapies cognitives et comportementales, consiste à exposer virtuellement les patients usagers de drogues aux substances addictives afin de prévenir la rechute, en faisant l'économie de certaines contraintes éthiques et juridiques. D'abord mobilisée pour soigner les phobies, cette thérapie est utilisée pour des addictions telles que le tabac et l'alcool et se développe depuis 2019 pour le traitement des addictions aux drogues dans plusieurs hôpitaux universitaires français, prenant exemple sur les essais cliniques réalisés au Canada et aux États-Unis depuis 2015. Si elle offre des perspectives riches, selon les professionnels, la nature innovante du dispositif interroge quant à la possibilité de soumettre dans des conditions contrôlées, et par le biais d'un environnement virtuel, des patients à une substance illicite dont ils se seraient sevrés.

Cette communication s'appuie sur une enquête ethnographique réalisée en 2020 au sein d'un service utilisant la thérapie par réalité virtuelle sur les addictions. En quoi la TRV transforme-t-elle l'appréhension du traitement des addictions en France ? Je présenterai dans un premier temps le dispositif et les raisons qui expliquent son développement actuel en psychiatrie et en addictologie avant de m'intéresser à la façon dont l'introduction de cette innovation technologique reconfigure le soin pour les usagers et transforme la relation thérapeutique avec les soignants.

Impact des innovations dans les pratiques de soins des addictions : interroger la pertinence et les défis des TIC dans les CJC

Le passage au 21^e siècle s'accompagne d'une profonde transformation de nos sociétés, notamment dans des dimensions addictogènes.

Quelles conséquences ces transformations, notamment technologiques, peuvent-elles avoir sur les rencontres entre professionnels et jeunes consultants ? Jusqu'à où la relation thérapeutique s'est-elle, elle aussi, modifiée ?

Processus et défis de développement de l'application mobile Canna-Coach destinée aux jeunes consommateurs de cannabis

Le cannabis demeure l'une des principales substances associées aux demandes de services spécialisés en dépendance chez les jeunes de 14 à 25 ans. Cependant, seulement une faible proportion des jeunes ayant un problème de consommation reçoit des services spécialisés en dépendance. Les applications mobiles développées dont les objectifs sont de réduire la consommation cannabis sont acceptées par ces jeunes et ont le potentiel de mener à des changements sur le plan de la consommation ou des conséquences associées.

Afin de mieux desservir les besoins des jeunes consommateurs de cannabis du Québec, l'application Canna-Coach a été développée. Reposant sur l'adaptation de l'application Stop-Cannabis.ch, la consultation auprès des personnes concernées ainsi que des chercheurs et des intervenants des milieux de pratique, cette application vise à sensibiliser les jeunes entourant leur consommation et à soutenir un changement.

Cette présentation aborde le processus d'adaptation, les défis liés aux développements et présente l'application mobile ainsi que la pérennisation envisagée.

Analyse qualitative et quantification de drogues en 5 secondes en utilisant des technologies Infra-Rouge proche connectées à une application mobile (MirLab). Performances de la technologie et implication pour les applications de terrain

L'analyse des drogues illicites est confrontée à de nombreux défis, principalement en ce qui concerne la production de résultats de manière rapide et fiable. Dans cette optique et en bénéficiant des avancées spectaculaires de ces dernières années dans les différentes technologies, il a été possible de développer une approche permettant d'analyser les drogues (tant illicites que licites) en 5 secondes par le biais d'une technologie ultra-portable connectée à une application pour téléphone portable.

La possibilité de générer des résultats en temps réel et géo localisés offre de nouvelles possibilités et permettent d'entrevoir la question de la décentralisation du laboratoire au plus près du terrain.

Dans cette présentation nous décrivons les performances des modèles statistiques mis en œuvre ainsi que la validation analytique de la technique selon les critères ISO 17025. Nous nous intéresserons par la suite aux déploiements du système au niveau des forces de l'ordre mais également de son utilisation dans des actions de réduction des risques comme lors de drug checking. Enfin nous explorerons le potentiel de l'approche dans une optique plus large comme par exemple dans la lutte contre la falsification des médicaments.

Prépsy Contact : un programme de « bridging » visant à l'utilisation des nouvelles technologies pour améliorer les liens entre psychiatrie, addictologie et jeunes patients

Les jeunes atteints de schizophrénie sont majoritairement fumeurs de tabac et de cannabis (et consommateurs d'alcool). Pourtant, ces comportements addictifs et leurs conséquences négatives sont peu abordés dans les Centres Médico-Psychologiques (CMP). Inversement, les équipes d'addictologie des Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) n'ont pas toujours les clés pour orienter cette population cible vers les équipes de psychiatrie. Prépsy Contact est né de ce constat.

Financé par le Fonds de lutte contre les addictions, ce programme innovant vise au déploiement d'une plateforme nationale qui permettra de créer des ponts durables entre les CMP, les CJC, les jeunes et leurs familles. Celle-ci proposera, avec une double entrée patients/professionnels, des outils de « bridging » pour les structures souhaitant renforcer ou créer leurs partenariats ; en particulier une carte interactive des CMP/CJC sur tout le territoire (DOM et TOM inclus) ainsi que du motion design et du e-learning. Elle sera prolongée par une présence sur les réseaux sociaux, animée par un pair-aidant numérique/Community manager.

L'étude des freins et leviers de l'appropriation de ces outils permettra des ajustements organisationnels optimisés pour un travail plus collaboratif au bénéfice des usagers.

La régulation à l'heure d'internet : Vers de nouveaux rapports entre usagers et professionnels ?

Après 50 ans de guerre, nos sociétés recherchent de nouveaux chemins pour la régulation des drogues. Le paradigme paternaliste hérité du passé cède le pas à celui des droits humains. Aujourd'hui, il convient de les inscrire dans le monde nouveau que nous ouvre internet, qui influence et accompagne cette transition. Les pratiques professionnelles et le regard porté par les spécialistes sont en train d'évoluer. Le concept d'addiction pourrait même s'en trouver changé. Quelques perspectives issues des discussions actuelles en Suisse seront évoquées.

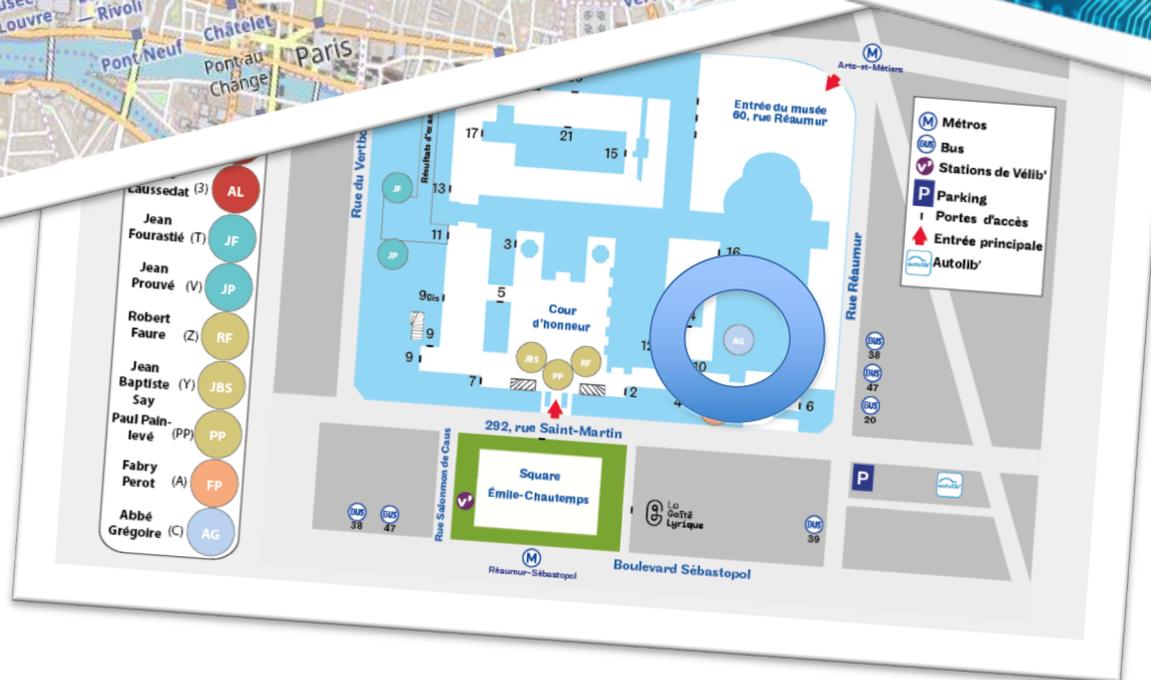
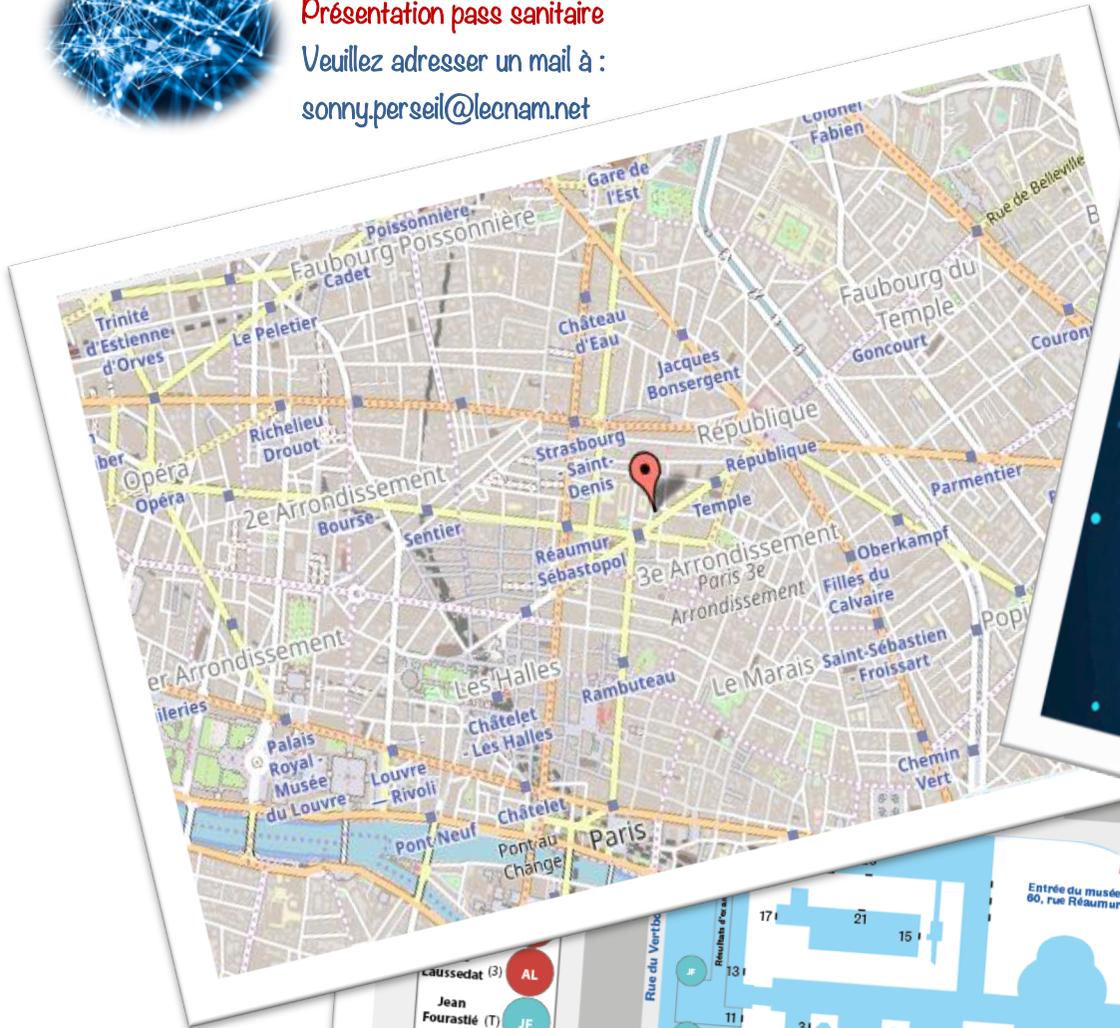


L'inscription est obligatoire

Présentation pass sanitaire

Veuillez adresser un mail à :

sonny.perseil@lecnam.net



292 rue Saint-Martin, Paris 3^{ème}
Métro Réaumur Sébastopol (ligne 4)
Métro Arts et Métiers (ligne 3)
Bus 20, 38, 39 ou 47

